

**Débats au collège Louis DURAND de Saint-Vaury (23320)
dans le cadre du débat national sur l'École**

Animation et synthèse des débats réalisées par Paule BOUERY

La taille du collège

223 élèves
20 enseignants (dont 6 sur plusieurs établissements)
1 conseillère principale d'éducation
1 surveillante
4 assistants d'éducation à mi-temps
1 documentaliste
8 personnels ATOS (dont deux en emploi CES et CEC)
1 principal

Les quatre questions retenues

Parmi les 22 questions proposées par la commission, quatre d'entre elles ont été retenues. Le choix de ces questions a été soumis à l'approbation du Conseil d'Administration.

- la question 2 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- la question 3 : Vers quel type d'égalité l'École doit-elle tendre ?
- la question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- la question 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

La mise en place des débats

Les 26 et 27 novembre 2003, deux débats ont été organisés regroupant, dans les deux cas, des élèves, des parents d'élèves, toutes les catégories de personnel, en présence de la Principale.
28 présents au premier débat, avec une très large majorité d'enseignants, 8 au second.

La synthèse

Elle a été réalisée à partir de notes prises par des secrétaires de séances, trois en tout, puisque le premier groupe s'est scindé au bout de quelque temps en deux sous-groupes. Elle a été soumise aux 3 secrétaires pour modification ou approbation.

Les échanges et ces trois prises de note font apparaître les points suivants :

Une interrogation unanime sur la crédibilité de ce débat : S'agit-il d'un vrai débat national ou d'un simulacre de débat ?

Les participants font les constats suivants :

- un calendrier très serré :

La commission doit en deux mois (de janvier à mars 2004) établir la synthèse de quinze mille comptes-rendus de réunion.

Est-ce raisonnablement envisageable ?

Eux-mêmes doivent apporter des réponses à trois ou quatre questions en trois heures. Cela leur paraît et s'avèrera d'ailleurs impossible.

- une commission peu représentative de la « France d'en bas »

Telle a été la formulation utilisée.

Ils s'étonnent d'abord que les enseignants n'aient pas été consultés au préalable. Les questions posées auraient sûrement refléter davantage les difficultés de terrain.

Le choix de ces 22 questions leur semble à la fois parachuté et peu opératoire pour leur réflexion.

Ils s'étonnent aussi de la présence dans cette commission des grands groupes industriels LAFARGE et DASSAULT, de l'absence de la Fédération FCPE (l'autre fédération PEEP étant présente en la personne de son ancien président), ils s'étonnent aussi de constater que sur les 6 parlementaires associés, membres de cette commission, 5 soient de l'actuelle majorité.

En conclusion, ils estiment que ce débat présente des vices de forme suffisants pour être disqualifié en tant que débat démocratique.

De là à penser que les orientations pour les 10 ou 15 années à venir sont déjà « ficelées en haut », et que ce débat n'est qu'un simulacre, il n'y a qu'un pas que la plupart d'entre eux franchissent.

Les deux tiers du premier groupe décident alors de ne pas se prêter au jeu de ces questions imposées et préfèrent partir de leur problématique pour tenter de se demander quel est pour eux l'objectif de l'école. Une personne fait remarquer au passage que dans le document orange qui leur a été remis et qui s'intitule « quelle école pour demain? », l'expression « l'Ecole » a chassé celle de « l'Education Nationale ».

Les autres tentent de répondre aux questions mais constatent qu'ils n'ont pu y parvenir, tout au plus ils n'ont pu qu'aborder les missions de l'école. Il en a été de même pour le groupe du lendemain.

Nous organiserons donc la suite de la synthèse ainsi :

- les difficultés rencontrées à l'école d'après la production d'un sous-groupe*
- Valeurs et missions de l'école d'après la production de l'ensemble des participants répartis en 3 sous-groupes*

Les difficultés à l'école

Ce sous-groupe, composé essentiellement d'enseignants, tient à préciser que, s'il expose les difficultés, il ne se fait pas d'illusions sur l'octroi de moyens supplémentaires pour y remédier. Il les expose pour que

ce soit dit d'une part, et parce qu'ils estiment qu'ils travaillent mieux à partir de leur expérience plutôt qu'à partir de questions toutes faites, d'autre part.

La principale difficulté est le manque de moyens

Ils vont l'illustrer à travers un cas concret, celui des I.D.D. (Itinéraires De Découvertes). Ces I.D.D. mettent en œuvre une pédagogie novatrice qui a motivé aussi bien les élèves que les enseignants. L'acquisition de connaissances se fait à partir de parcours thématiques. L'élève choisit le groupe dans lequel il va travailler. L'an prochain, faute de moyens en heures-professeurs, ces I.D.D. deviendront facultatifs et risquent même d'être supprimés.

D'une façon générale, les enseignants constatent et déplorent le phénomène récurrent de la mise en place de réformes non accompagnée de moyens.

Ce manque de moyens est préjudiciable aux enfants, surtout aux enfants en grande difficulté. Il avait été possible jadis d'organiser une cinquième allégée. Elle n'a pu être reconduite à cause de la diminution des heures-enseignants

Concernant les problèmes de discipline

si largement médiatisés, ils considèrent que l'école n'a pas à pallier le manque d'éducation parentale. Chacun a son rôle à jouer.

Toute solution plaquée tel que le port de la blouse par exemple serait une réponse illusoire au problème du manque de pouvoir-vivre et savoir-vivre ensemble qui dépasse très largement le cadre de l'école.

Quelle école pour demain ?

Une école centrée sur le développement personnel de l'élève

L'école doit former des êtres à part entière et non seulement de futurs travailleurs.

Elle doit faire acquérir aux élèves suffisamment d'autonomie et de sens critique pour qu'ils deviennent des adultes acteurs de leur vie et non passifs dans un système, autrement dit qu'ils deviennent des citoyens.

Elle doit les aider à trouver leur place dans la société sur le mode du respect et de la solidarité.

L'école doit être au service de l'homme et non de l'économie.

Une école égalitaire

L'école doit contribuer à ne pas creuser les inégalités sociales, au contraire elle doit donner à tous des chances égales de réussite.

Il faut par conséquent développer l'aide aux enfants les plus démunis sur le plan socioculturel, aux élèves en difficulté, par un suivi plus personnalisé, des méthodes pédagogiques appropriées.

Ce qui suppose des moyens ...

Une école qui soit le lieu privilégié de l'acquisition des savoirs.

Outre ses missions éducative et sociale, l'école doit faire en sorte que chaque élève s'approprie des connaissances à la mesure de ses capacités. L'école est la base de leur future « culture générale ».

Le collège ne devrait plus se heurter à des problèmes de lecture.

Une participante tient à proposer que l'Espéranto soit, à la place de l'Anglais, la langue de communication pour l'Europe.

L'école doit rester en tête des préoccupations des politiques.